

Facebook lance un « Messenger » conçu pour les enfants

RÉSEAUX SOCIAUX Le site reste interdit au moins de 13 ans, mais les plus jeunes pourront chatter sous le contrôle de leurs parents

C'est un nouveau pas en direction des plus jeunes que vient de faire Facebook en début de semaine. Le géant du web a en effet annoncé ce lundi qu'il allait déployer une nouvelle version de Messenger, son application de messagerie instantanée. Baptisée Messenger Kids, cette nouvelle version s'adresse aux enfants entre six et douze ans.

Pourtant, les conditions d'utilisation du réseau social sont très claires : le site est réservé à un public âgé de plus de treize ans. Ce qui permet à Facebook de respecter la législation américaine concernant la protection des enfants en ligne.

Pour contourner cette interdiction fédérale, Facebook a pris des devants : pour pouvoir utiliser l'application, l'enfant doit la

lier au compte d'un de ses parents ou grands-parents. C'est ce dernier qui choisit avec quels

membres de la famille ou ami le jeune peut communiquer.

Pour l'heure, Messenger Kids n'est disponible que sur les appareils (smartphones et tablettes) de marque Apple et uniquement aux Etats-Unis. Mais la société n'a pas caché sa volonté de la distribuer plus largement dans le monde ainsi que sur les terminaux Android.

Une occasion d'initier le jeune aux bonnes pratiques

Pour éviter l'avalanche de critiques, Facebook s'est montré proactif et a balisé la piste. Ainsi le géant affirme que, conformément à la loi, les données recueillies ne seront pas communiquées à des tiers et ne seront pas utilisées à des fins commerciales. En outre, l'application a assuré avoir fait le ménage parmi les bibliothèques de smileys, autocollants, filtres et autres *gifs* (ces

images animées et souvent humoristiques, NDLR) pour éviter la diffusion de contenus inadaptés. Derrière cette communication rassurante de Facebook, il y a surtout cette volonté du réseau social de faire adopter massivement ses produits en y habituant l'enfant dès son plus jeune âge, alors qu'il est en perte de vitesse auprès des plus jeunes.

L'application n'est pour l'heure pas disponible en Belgique, mais son arrivée prochaine est vue d'un plutôt bon œil par Child Focus. « On observe clairement que les enfants ont déjà énormément d'activités en ligne avant 13 ans. Pour les plus jeunes, cela se cantonne généralement à des jeux sur tablettes mais dès 9 ans, les jeunes peuvent avoir envie de communiquer. Il y a réellement une demande. Par ailleurs, on constate depuis des années la réactivité de Facebook à supprimer

les contenus qui pourraient choquer. Il s'agit d'un partenaire tout à fait sérieux », remarque

Maryse Rolland, porte-parole de Child Focus.

« Enfin, il est assez rassurant de noter que Facebook a mis en place une série de garde-fous pour protéger les enfants. Le fait que l'utilisation de l'application soit encadrée par les parents encourage le dialogue sur les bonnes pratiques à adopter en ligne. D'autant que désormais, les parents sont nombreux à utiliser le site eux-mêmes. Ils peuvent ainsi accompagner les enfants durant leurs premiers pas en ligne avant que ces derniers puissent voler de leurs propres ailes. » Une nouvelle opportunité de renforcer la communication entre les parents et leurs enfants en matière de vie numérique. ■

THOMAS CASAVECCHIA